



Une istréenne, un olivier et ...

l'incroyable destin d'une plaque d'identification d'un soldat américain.

Tout a commencé en 2001 quand une istréenne, madame Anne Marie Crespo, retrouve dans son jardin une plaque militaire américaine de la Seconde Guerre Mondiale. Cette vieille plaque cabossée resta à l'abri dans une bibliothèque jusqu'en 2011 où elle la montre alors à l'une de ses amies : Elisabeth Regnier. Son frère Philippe Clerbout, un passionné d'histoire habitant Auchy-au-Bois dans le Pas de Calais, commence alors des recherches pour retrouver le militaire propriétaire de cette plaque. Grâce aux Archives Nationale des Etats-Unis, le GI put être identifié : Willie Wilkins, engagé dans l'armée à 22 ans en décembre 1942.

Willie Winkins a ensuite participé au débarquement de Provence en août 1944. Son travail consistait à acheminer le carburant, les munitions et autres vivres sur les lignes de front mais aussi de ramasser les corps et les ramener. Le jeune soldat a passé des mois à recenser les plaques militaires des soldats morts à la guerre. Coup du destin, c'est là qu'il a perdu la sienne. De retour aux États-Unis, il travailla dans une usine d'assemblage dans la téléphonie, avant de sombrer dans une dépression post-traumatique à 44 ans.



*Elisabeth Regnier et Anne-Marie Crespo au pied de l'Olivier.
(image Serge Gueroult, La Provence du 11 août 2013)*

Mais grâce à Heather Logan (chargée des anciens combattants au Département d'Etat Américain), Philippe Clerbout découvre alors que Willie Wilkins est toujours vivant et âgé de 91 ans. Souffrant de la maladie d'Alzheimer, il vit chez sa fille à Newark, dans la banlieue de New-York. Messieurs Cory Booker (maire de cette ville dans le New Jersey) et Mr Bertrand Lortholary (Consul de France à New-York) sont alors avertis de cette incroyable histoire, qui a fait la *Une* de nombreux médias et le *Buzz* sur Internet.

Ainsi, le 8 mai 2013 à l'occasion des commémorations de la victoire, Willie Wilkins s'est vu remettre sa plaque militaire égarée en 1944. Cory Booker, le maire de Newark devenu entre-temps sénateur, a présidé la cérémonie. Grâce à cette restitution, il peut désormais avoir accès à certains soins, à une protection médicale propre aux anciens combattants.

Puis mercredi 18 décembre 2013, Mr Bertrand Lortholary, Consul général de France à New York, lui a remis la Légion d'Honneur, en reconnaissance de ses mérites exceptionnels et en hommage à son engagement lors de la seconde guerre mondiale pour la reconquête de la liberté de notre pays.

Et tout ça grâce (entre autres ... bien sûr) à une istréenne qui a retrouvé cette plaque dans son jardin, au pied d'un olivier, l'arbre symbole de la ... paix !



*Willie Wilkins décoré de la Légion d'Honneur par Bertrand Lortholary,
Consul de France à New-York.*

Sources : www.lavenirdelartois.fr et www.consulfrance-newyork.org.